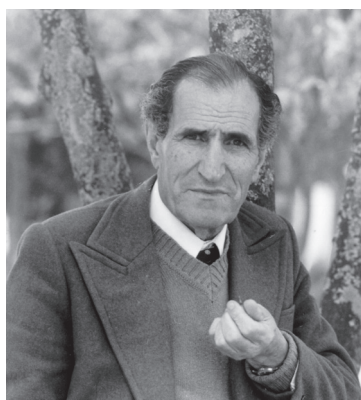


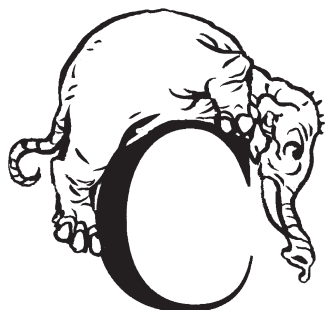
ÉDITIONS CHANDEIGNE - 9 FÉVRIER 2017

Miguel Torga

# CONTES ET NOUVEAUX CONTES DE LA MONTAGNE



Format : 138 x 205  
broché  
384 p.  
22 €  
isbn : 978-2-36732-143-1  
Bibliothèque lusitane



CHANDEIGNE

10 rue Tournefort  
75005 - Paris  
Tél. 01 43 36 78 47  
Fax. 09 70 62 46 07

Contact : Anne Lima  
annelima@wanadoo.fr  
06 30 70 59 92

Mylène Contival  
mcontival.editionschandeigne@  
gmail.com

www.editionschandeigne.fr

TRADUCTION DU PORTUGAIS  
DE CLAIRE CAYRON



Cette édition regroupe les *Contes de la Montagne* et les *Nouveaux contes de la Montagne*. Cet ensemble est considéré comme le chef-d'œuvre de Miguel Torga et l'un des dix livres essentiels de la littérature portugaise. Les 45 nouvelles de cet ouvrage ont été écrites et revues entre 1939 et 1980. Elles dépeignent la forte réalité rurale portugaise, celles des montagnes du Nord du Portugal, de la misère et de la solitude de ses paysans. L'auteur ausculte les hommes et les femmes de ce monde âpre, hostile et silencieux, à l'écoute de leurs quelques joies et de leurs nombreuses peines.

*Ce sont des moralités sans morale. Des contes sans la batterie du style. On sent que chaque mot doit être compris par tous. Il y a une force archaïque, une santé revêche, un sens de l'homme, une acceptation de ses défauts, de ses espoirs, quelque chose de l'esprit pionnier chez ce médecin du fin fond de la péninsule, chez ce paysan arc-bouté entre le chêne-liège et la bruyère à l'odeur de maquis, qui en font un immense écrivain.* Manuel Carcassonne, *Le Figaro*, 6 mai 1994.

*Porte-voix des humbles, Miguel Torga travaille au plus près des corps pour faire remonter à la surface ce qu'il y a d'archaïque en l'homme. Publication de son œuvre maîtresse. Les nouvelles de Torga ont des allures de noyaux. Si l'être humain est bien ce drôle de fruit, très secret, qu'on peut ouvrir en deux à condition d'appuyer suffisamment fort sur ses chairs, l'écrivain portugais (1907-1995) est un grand maître dans l'art d'atteindre les centres, de toucher le cœur des êtres, ce petit paquet de vie et de peine dur et serré. Quelques mots suffisent en effet à Torga pour exposer la scène, ouvrir une brèche presque invisible dans ce qui se révélera rapidement être l'intimité profonde des personnages.* Benoît Broyard, *Matricule des anges*, 2004.

Originaire d'une famille pauvre de la région montagneuse du nord-est du Portugal, le jeune Torga commence des études au petit séminaire, puis les interrompt à treize ans pour émigrer, seul, au Brésil, où il mène la vie de travailleur agricole tout en allant au lycée. De retour dans sa patrie à l'âge de dix-huit, il achève sa scolarité et suit des études de médecine. Il s'installe en 1933 dans la ville de Coimbra, où il exerce sa profession tout en édifiant une carrière littéraire. Son œuvre a la particularité d'avoir été d'un bout à l'autre éditée à compte d'auteur par ses propres soins, ne voulant rien déléguer. Ce choix, qui témoigne de son indépendance ne l'a pas empêché de devenir l'écrivain le plus célèbre de l'après-guerre. Très populaire, il est pour beaucoup de Portugais l'écrivain national par excellence, le chantre de leur terre natale. On trouve dans son œuvre des recueils de poèmes, un journal qu'il a tenu toute sa vie, un roman autobiographique *La création du monde*, et surtout des recueils de contes et récits qui ont fait sa notoriété.